

En effet, le 29 mai 1857, elle prit l'habit du Sacré-Cœur à Marmoutiers. Par cet acte généreux, elle répondait à la grâce reçue, cinq années auparavant, dans l'église de Notre-Dame. Alors, le Christ la convertissait et l'appelait; aujourd'hui, elle se donnait et se livrait tout entière. Mais puisque c'est ici que Jésus-Christ lui a parlé, que sa grâce s'est manifestée et que son appel s'est fait entendre, il est juste que cette église témoin d'une grâce si éclatante, en garde profondément le souvenir.

Un prêtre prétendant à la couronne de France

... Il a surgi aujourd'hui un nouveau prétendant à la couronne de France qui se réclame du « Masque de fer », comme de son auteur, et dit descendre par lui de Louis XIII. Sa généalogie s'établit ainsi. Le frère jumeau et aîné de Louis XIV, supprimé dès sa naissance, ou le vrai Dauphin auquel le faux aurait été substitué, est dit s'être appelé Louis, duc d'Anjou. De lui serait né, à Toulon, en 1696, le prince Louis, connu sous le nom d'amiral de Valois, que Louis XV fit interner, à son tour, au château d'If, près de Marseille, vers 1763. Celui-ci aurait eu pour fils Jean-Baptiste-Michel-Félix de Valois, né en 1764, à Marseille, dont on a l'acte de naissance, comme enfant apporté de l'Hôtel-Dieu. Viennent ensuite Joseph de Valois né à Manosque en 1790, Pierre de Valois né aussi à Manosque en 1816, et enfin Félix de Valois, né, de même, à Manosque, en 1860, qui est le prétendant actuel et dont le nom de Félix a été abandonné pour celui d'Henry.

* * *

Ce prétendant est un prêtre. Le caractère sacré dont il est revêtu, le merveilleux ou le surnaturel qui accompagne l'histoire de la mission à laquelle il se dit appelé, l'étrangeté de toute cette affaire, qui relève beaucoup plus de l'autorité ecclésiastique que de la critique historique, nous obligent à nous borner ici à relater des faits dont s'occupent déjà nombre de personnes et qu'on nous a demandé d'exposer.

L'origine de la vocation royale de ce prêtre est dans les révélations d'une religieuse, supérieure de communauté, qui dit avoir entendu, en 1902 et 1903, un appel de Dieu à son